

Hin 3A13b 2012-13 Thème 10

Raja had studied Urdu in school in those days before the Partition when students had a choice between Hindi and Urdu. It was a natural enough choice to make for the son of a Delhi family: Urdu had been the court language in the days of the Muslim and Mughal rulers and had persisted as the language of the learned and the cultivated. Hindi was not then considered a language of great pedigree; it had little to show for itself in its modern, clipped, workday form, and its literature was all in ancient, extinct dialects. Raja, who read much and had a good ear, was aware of such differences.

'See,' he told his sisters when he came upon them, bent over their homework at the verandah table, laboriously writing out Hindi compositions on My Village or The Cow, 'you can't call this a language.' He made a scornful sound in his nose, holding up one of their Hindi copy-books as if it were an old sock, 'look, its angles are all wrong. And this having to go back and cross every word as you finish writing it, it is an - an impediment. How can you think fluently when you have to keep going back and crossing? It impedes the flow of the - the composition,' he told them and they were thunderstruck by such intellectual revelations. 'Look,' he said again and wrote out few lines in the Urdu script with a flourish that made them quiver with admiration.

.....

Raja avait étudié l'ourdou à l'école, avant la Partition; les élèves pouvaient alors choisir entre cette langue et le hindi. Son choix était assez naturel de la part du fils d'une famille de Delhi: l'ourdou avait été la langue de la cour du temps des souverains musulmans et moghols, et elle était toujours pratiquée par les gens éduqués et cultivés. Le hindi n'était pas considéré alors comme une langue très noble. Sa forme moderne, saccadée, populaire, témoignait peu en sa faveur, et sa littérature n'existait que dans des dialectes anciens. Raja, qui lisait beaucoup et avait un sens littéraire, était conscient de ces différences.

"Vous voyez bien", disait-il à ses sœurs, quand il les voyait penchées sur leurs devoirs à la table de la véranda, en train de rédiger péniblement une rédaction en hindi sur 'Mon village' ou bien 'La vache', "on ne peut pas appeler ça une langue."

Il reniflait avec mépris, tenant du bout des doigts leur cahier de hindi comme si c'était une vieille chaussette.

"Regardez, les angles sont tout de travers. Et puis, comme c'est gênant d'avoir à revenir en arrière et à barrer chaque mot! Comment peut-on penser rapidement quand il faut sans cesse rebrousser chemin. Ça paralyse le flot de l'inspiration. "

Ses sœurs étaient ébahies par ces révélations intellectuelles.

Anita Desai, Clear Light of Day (La claire lumière du jour), traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux.